

Français écrit - Baccalauréat général

19 /
20



Appréciation : Réflexion qui a le mérite de s'appuyer précisément sur la citation au coeur du sujet et propose une argumentation claire, riche et pertinente, témoignant d'une très bonne maîtrise du premier recueil de Rimbaud ainsi que d'une solide culture littéraire. Devoir très agréable à lire, mais expression quelque peu fautive.



Epreuve : DISSERTATION

"On est pas sérieux quand on a dix-sept ans". Arthur Rimbaud écrit les Cahiers de Douai durant deux fugues en 1870, il a seulement dix-sept ans. Jeune poète talentueux et rebelle, il cherche à s'éloigner et à prendre du recul avec les codes, qu'il soient poétiques ou sociaux. C'est ce qu'il souligne dans son poème "Sensation" en écrivant "j'irai loin, bien loin". Ainsi, Arthur Rimbaud cherche la nouveauté et la modernité en s'émancipant du quotidien qu'un adolescent banal pourrait avoir. On peut donc se demander quelle hauteur le poète prend avec le monde et les codes qu'il connaît. Les Cahiers de Douai témoignent du renouveau rimbaldien et sont la preuve que le jeune homme est allé "bien loin". Il y a néanmoins certaines limites à cet éloignement, Rimbaud garde les pieds sur terre. Au final, le jeune poète écrit pour que le monde entier évolue.

Tout d'abord, Rimbaud va chercher à prendre de la hauteur vis-à-vis des codes et de sa propre vie. Pour cela, il va remettre en cause la poésie, voyager.

et vagabonder mais aussi s'émanciper de la société qu'il a déjà connue malgré son jeune âge.

Le jeune poète s'émancipe d'abord de la tradition poétique. Pour lui, réunir dans le domaine de la poésie c'est aspirer à une "nouvelle" poétique d'après la lettre du 13 mai 1871. Il règle alors leur compte aux poètes "fonctionnaires" de la poésie. Être poète, c'est alors être un être hors du commun, guidé par une force qui le dépasse, avide de liberté et apte à revisiter des mythes. Dans "Venus anadymène", il fait une satire de Vénus. Il ne la fait pas naître d'un coquillage comme le suggère le tableau "Naissance de Vénus" de Botticelli, mais d'une vieille baignoire. Il ne la décrit avec le corps magnifique de la déesse mais avec un corps laid et alimé. De manière très transgressive, le poète va jusqu'à faire rimer "Vénus" et "anus", preuve de l'audace du jeune Rimbaud. Il va aussi user d'un vocabulaire choquant, comme les mots crues et grossiers "omoplates", "anus" choquants pour le XIX^e siècle, et d'onomatopées comme "leuh!" dans "Le Châtiment de Tartufe". Rimbaud va jusqu'à créer de nouveaux mots comme dans "Roman" où il utilise le terme "Robinsonne", référence au roman Robinson Crusoé. Au niveau de la forme, Rimbaud s'émancipe aussi des traditions. Du point de vue strophique, la mise en page gagne en liberté, la ponctuation est utilisée avec originalité; les strophes sont de tailles différentes, parfois séparées par d'inattendues lignes de pointilles ou introduites par de nombreux tirets, comme dans "Joleil et l'air" ou dans "Le Forgeron". Du point de vue de la

versification, Arthur Rimbaud revisite le sonnet traditionnelle. Malgré que 11 des 22 poèmes des Cahiers de Douai sont des sonnets, ils ne respectent pas le schéma de rimes traditionnelles; la plupart sont en rimes croisées au lieu d'être en rimes embrassées. Ainsi, le poète a recourt à de nombreux enjambements, rejets et contre-rejets, ce qui saccade le rythme et gomme la distinction traditionnelle entre quatrains et tercets. Cette rythmique permet notamment à Rimbaud de mimer le bruit de la marche dans "Ma Bohème". Comme lui, Guillaume Apollinaire détruit la forme traditionnelle des poèmes. Dans Calligrammes, les textes prennent des formes atypiques comme "Il pleut" disposé en forme de gouttes de pluie.

Rimbaud s'émancipe ainsi à travers le voyage et la découverte. ~~Rim~~ Il fugue à deux reprises en 1870: en mai et en octobre. Durant ces deux périodes, les Cahiers de Douai sont en cours d'écriture et témoignent donc du vagabondage du poète. Dans plusieurs de ces textes, il est mis en scène en voyage et en errance: dans "Au Cabaret-Vert", il se pose dans une auberge après de nombreux jours de marche; dans "Sensation" il dit aller "dans les sentiers"; "nous ions / ayant de l'air plein la narine / aux froids rayons" montre le désir du poète dans "Les Repaires de Nina"; il dit dans "Ma Bohème" s'en aller "les poings dans mes poches cuevées". Le poète aime le vagabondage, cela lui permet d'être créatif et de s'éloigner de sa mère trop autoritaire. Il trouve ainsi des figures d'amour dans la nature qui compensent celui de sa mère; il dit dans "Sensation" être "heureux, comme avec une femme" durant un voyage. La nature, elle, semble propice à l'émancipation du jeune Rimbaud. En témoigne les "bleus verts de la promenade" dans "Roman". A l'instar du poète, Rousseau aime cette vie de nomade et être en symbiose avec ce qui l'enlure. Dans Les Confessions, il dit que "la vie ambulante est celle qu'il me faut". Cette envie

de paître et de découvrir le monde est encore d'actualité. En 2016, Nekfeu, rappeur, dit dans sa chanson "Saturne" : "je veux faire le tour de la Terre comme les anneaux de Saturne".

Enfin, Rimbaud va s'éloigner de la société dans laquelle il vit en la subvertissant. A Il n'a que dix-sept ans mais il perçoit quand même la hiérarchie sociale de son temps. Il critique d'abord les autorités religieuses en y plaçant un portrait satirique anticlérical. Dans "Le Châtiment de Tartufe", il critique dénonce l'hypocrisie religieuse ; dans "Le Mal", il présente un Dieu hypocrite qui profite du malheur et de la pauvreté des gens qui donne leur argent à "Dieu qui rit". Rimbaud va aussi critiquer le conformisme bourgeois notamment à travers le poème "et la musique" où il donne plusieurs portraits de bourgeois tous plus ridicules les uns que les autres. Il dénonce leur malice, leur cupidité, leur hypocrisie, leur bêtise, leur grosserie, ... Rimbaud est donc véritablement anticlérical et antibourgeois.

Ainsi, Rimbaud va "loin" en désacralisant la poésie traditionnelle, en fuyant de son foyer et de la société à laquelle il appartient. Dans son œuvre sur Rimbaud, Sylvain Tesson dit de lui qu'il a, en substance, "cassé des édifices et bâti son édifice sur les ruines". Le jeune poète bâtit donc un monde nouveau mais reste néanmoins lié à certaines traditions.

Il y a cependant des limites concernant l'émancipation de Rimbaud. En effet, les références et les mouvements imprègnent les pages du recueil, ~~les~~ et les textes sont ~~parfois~~ seulement rêvés la plupart du temps rêvé.

D'abord, le jeune poète fait de nombreuses références littéraires. Fin lecteur et latiniste, sa multitude de connaissances lui permet de créer une poétique hybride, entre tradition et modernité. On remarque d'abord

une culture gréco-romaine dans le poème "Soleil et Chair", l'influence de Lucrèce et son grand poème "De rerum natura", qui commence par un hommage à Venus et à la Nature, est palpable. Rimbaud montre ainsi ses fines connaissances en décrivant tout une galerie de déesses et de nymphes. Le poème "Venus anadyomène" est aussi un bon exemple. La culture française voire européenne plus généralement est aussi présente. Dans "Le Châtiment de Tartufe", c'est le Tartuffe de Molière qui est mis en évidence tandis que dans "Ophélie", c'est la Ophélie de la pièce Hamlet de Shakespeare que Rimbaud veut cueillir des fleurs la nuit. Le poème "Bal des pendus" reprend la célèbre "Ballade des pendus" de François Villon, dans une macabre saignée.

L'œuvre de Rimbaud se place aussi au carrefour de plusieurs mouvements. L'influence du romantisme est très présente. Le thème de l'amour est omniprésent accompagné de sensations et de corps féminins. Dans "Première Jorée", la jeune fille est fort déshabillée et dans "Rêve pour l'hiver", le visage de celle-ci est ~~mit~~ mis en valeur pour mieux voir le désir du jeune homme qui cherche à l'embrasser. Le jeune Rimbaud est aussi imprégné des lectures de Victor Hugo, romantique par excellence. Les poèmes engagés du jeune homme ne

sont pas sans rappeler ceux de Hugo contre le IInd Second Empire, tandis que le portrait poignant des enfants dans "Les Effarés" rappelle Les Misérables du romantique. Le mouvement parnassien inspire aussi beaucoup Rimbaud. Théodore Gautier, un des fondateurs du mouvement, qualifie le Parnasse par la phrase "tout ce qui est utile est laid : seul le Beau compte". Ainsi les poètes parnassiens prônent une poésie soignée et esthétique, sans engagement et soigneux de la syntaxe et du style. Rimbaud envoie le 24 mai 1890 une lettre à Banville avec trois de ses poèmes : "Ophélie", "Soleil et Chair" et "Sensation". Cela le conduira à fuir. Baudelaire a aussi eu de l'influence sur le jeune Rimbaud notamment avec son recueil Les Fleurs du Mal publié en 1857. Il redéfinit la notion d'esthétique, que l'on peut résumer par la phrase : "tu m'as donné ta langue, j'en ai fait de l'or" (Baudelaire). Les oxymores baudelairiens sont nombreux notamment dans "Le Buffet".

Enfin, nombreux sont les textes de Rimbaud où ce qu'il dit est rêvé. D'abord on retrouve beaucoup de discours imaginaire : dans "Le Forgeron", Rimbaud invente la révolte d'un forgeron à l'égard de Xoux XVI, tandis que dans "Les rêveries de Nina", le poète rêve d'aller dans "la grande campagne" avec sa dulcinée. Dans plusieurs scènes, l'utilisation du temps du futur réalise les propos du poète. C'est le cas dans "Rêve pour l'hiver" quand il dit "nous irons dans un wagon rose". Rimbaud se qualifie lui-même de "petit-poucet rêveur" qui "égarais dans [sa] course / des rimes".

Le rêve permet ainsi de mieux ~~de~~ percevoir la réalité
donc de mieux dénoncer. C'est le cas dans "Les Effarés"
où les misérables enfants rêvent du bon pain chaud.

Ainsi, Rimbaud s'émancipe mais en prenant appui
sur des références classiques, des mouvements en vogue
et sur le rêve. Mais tout cela lui permet de
dessiner un monde meilleur pour l'avenir.

Rimbaud écrit pour rendre la société meilleure et
pour la faire évoluer. Pour cela, il s'engage dans
ses textes et donne un nouvel avenir à la poésie
moderne.

D'abord les textes de Rimbaud sont engagés et ils
dénoncent ainsi les inégalités et horreurs de son temps.
Il critique ~~et~~ en premier lieu le régime mis en place par
Napoléon III notamment dans "Rages de César" où il
compare l'empereur à César, symbole de l'oppression.
Il donne un portrait du dirigeant misérable, indigne et
lourd. Il dénonce aussi la propagande typique de la
presse et du Second Empire. Dans "Morts de quatre-vingt
douze...", il critique les journalistes du Pays, journal
pro-impérial, qui ose inciter les soldats de la
Révolution française pour inciter les jeunes français à
aller combattre les prussiens. Le poète dénonce donc la
guerre : dans "Le Mal" il dit de celle-ci "une folie
épouvantable" qui "envoie cent milliers d'hommes devenir
un tas fumant". La critique de la guerre dans "Le
Dormeur du Val" est d'autant plus poignante que le
lecteur ne comprend qu'à la fin que le soldat est mort
dans la nature luxuriante "Tranquille. Il a deux
trous rouges du côté droit". Ainsi Rimbaud dans ces
poèmes engagés constitue une ode à la paix, à la
liberté et à l'égalité.

Rimbaud souhaite aussi bouleverser le monde de
la poésie. Quand il écrit les Cahiers de Douai,

le poète est encore en recherche poétique. Une année plus tard, Arthur Rimbaud bouleverse le monde de la création dans les lettres dites du "voyant" datant du 13 et 15 mai 1871. Il aspire à une langue qui puisse traduire de l'inconnu au reste de l'humanité. Ainsi, l'image du poète prométhéen "voleur de feu" décrite dans les lettres s'explique. Il doit "rendre compte de tout, parfums, sons, couleurs". Le poète est donc "voyant" et doit être capable de se faire vivre des figures mythiques comme l'Ophélie de Shakespeare dans "Ophélie" ou de se faire naître un buffet abandonné en le transformant en un endroit fantastique et surnaturel dans "Le Buffet". Comme Rimbaud, les enfants du poème "Jage d'écriture" de Jacques Prévert deviennent magiciens et voient dans les objets scolaires un autre monde : "et les vitres redevennent sable / l'encre redevient eau / les pupitres redevennent arbres / la craie redevient falaise / la porte plume redevient oiseau". C'est ce qu'Arthur Rimbaud appelle le "dérèglement de tout les sens".

Pour conclure, Rimbaud s'émancipe et va plus "loin" que ce qu'il connaît. Il crée une nouvelle poésie, s'enfuit de chez lui pour voyager, et prend de la distance avec la société qu'il critique. Cette émancipation a cependant des limites car il prend appui sur des traditions et références classiques et les textes qu'il écrit ont une touche de rêve qui déréalise le fond. Rimbaud aspire enfin à un monde meilleur, où les inégalités sont dénoncées et où le poète peut voir au-delà du réel.

Arthur Rimbaud écrit plus tard son recueil Illuminations où il exerce sa nouvelle poésie imaginaire et "voyante". Il donnera ce recueil à Verlaine avant d'arrêter définitivement la poésie et l'écriture.